

# ROBIN HOBB

LES AVENTURIERS DE LA MER

\*



Le Vaisseau  
magique

Roman

Pygmalion

Extrait de la publication

ROBIN HOBB

## LES AVENTURIERS DE LA MER

\*

### Le Vaisseau magique

Avec *La Citadelle des Ombres*, Robin Hobb s'est imposée en France comme un écrivain majeur, mêlant une subtile connaissance de la psychologie humaine à l'art très original de semer dans son récit des éléments fantastiques. Ainsi parvient-elle à mieux souligner l'étrangeté de la destinée humaine en affinant des personnages qui, sous sa plume, atteignent à une saisissante universalité.

Dans ce premier volume d'une nouvelle série, *Les Aventuriers de la mer*, elle se penche sur l'histoire d'une famille de grands propriétaires terriens, désormais ruinés, dont la seule richesse ne réside plus que dans un magnifique navire construit en bois-sorcier, *La Vivacia*. Mais son capitaine va mourir, ne laissant que deux filles. L'une est mariée et mère de famille, l'autre, Althéa, véritable garçon manqué, a grandi sur le bateau et a toujours vécu parmi les matelots, le visage fouetté par les embruns de ses longues courses en mer et de ses innombrables voyages. Follement attachée au vaisseau, elle entretient avec lui une complicité étroite, persuadée qu'elle sera bientôt son unique maître. Pourtant, c'est à son gendre que le vieux capitaine, à toute extrémité, lègue le navire... Erreur funeste ? Désespérée, mais passionnément résolue, Althéa jure alors de le reconquérir coûte que coûte.

*Née en Californie en 1952, Robin Hobb est devenue l'un des maîtres de la fantasy. Elle vit aujourd'hui à Tacoma, dans l'État de Washington, avec son mari et ses quatre enfants. Sa série La Citadelle des Ombres (cycle de L'Assassin royal), dont tous les volumes sont parus chez Pygmalion, fait désormais l'unanimité de la critique.*

Pygmalion

Extrait de la publication

# LE VAISSEAU MAGIQUE

*Les Aventuriers de la mer*

★

**DU MÊME AUTEUR  
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR**

**Le Soldat chamane  
*par Robin Hobb***

- LA DÉCHIRURE (t. 1)
- LE CAVALIER RÊVEUR (t. 2)
- LE FILS REJETÉ (t. 3)

**L'Assassin royal  
*par Robin Hobb***

- L'APPRENTI ASSASSIN (t. 1)
- L'ASSASSIN DU ROI (t. 2)
- LA NEF DU CRÉPUSCULE (t. 3)
- LE POISON DE LA VENGEANCE (t. 4)
- LA VOIE MAGIQUE (t. 5)
- LA REINE SOLITAIRE (t. 6)
- LE PROPHÈTE BLANC (t. 7)
- LA SECTE MAUDITE (t. 8)
- LES SECRETS DE CASTELCERF (t. 9)
- SERMENTS ET DEUILS (t. 10)
- LE DRAGON DES GLACES (t. 11)
- L'HOMME NOIR (t. 12)
- ADIEUX ET RETROUVAILLES (t. 13)

Tous ces titres  
ont été regroupés en quatre volumes :  
LA CITADELLE DES OMBRES \*, \*\*, \*\*\* et \*\*\*\*

**Les Aventuriers de la Mer  
*par Robin Hobb***

- LE VAISSEAU MAGIQUE (t. 1)
- LE NAVIRE AUX ESCLAVES (t. 2)
- LA CONQUÊTE DE LA LIBERTÉ (t. 3)
- BRUMES ET TEMPÊTES (t. 4)
- PRISONS D'EAU ET DE BOIS (t. 5)
- L'ÉVEIL DES EAUX DORMANTES (t. 6)
- LE SEIGNEUR DES TROIS RÈGNES (t. 7)
- OMBRES ET FLAMMES (t. 8)
- LES MARCHES DU TRÔNE (t. 9)

les six premiers tomes ont été regroupés en deux volumes :  
L'ARCHE DES OMBRES \* et \*\*

ROBIN HOBB

# LE VAISSEAU MAGIQUE

*Les Aventuriers de la mer*

★

roman

Traduit de l'anglais par  
A. Mousnier-Lompré



Pygmalion

Titre original :  
**SHIP OF MAGIC**  
(première partie)  
(The Liveship Traders)

Sur simple demande adressée à  
Pygmalion, 87 quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13,  
vous recevrez gratuitement notre catalogue  
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

---

© 1998, Robin Hobb

© 2001 Éditions Pygmalion / Gérard Watelet à Paris pour la traduction française

© 2008 Pygmalion, département de Flammarion, pour la présente édition.

ISBN 978-2-7564-0638-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

CET OUVRAGE EST DÉDIÉ

*Au Devil's Paw*

*Au Totem*

*Au E ♯ Bruce*

*Au Free Lunch*

*Au Labrador (Des écailles ! Des écailles !)*

*Au (bien nommé) Massacre Bay*

*Au Faithful (Ohé des Ours en Gélatine !)*

*A l'Entrance Point*

*Au Cape St. John*

*A l'American Patriot (et cap'taine Wookie)*

*Au Lesbian Warmonger*

*A l'Anita ♯ et au Marcy ♯*

*Au Tarpon*

*Au Capelin*

*Au Dolphin*

*Au Good News Bay (pas très bonnes, les nouvelles !)*

*Et même au Chicken Little*

*Mais particulièrement à Rain Lady*

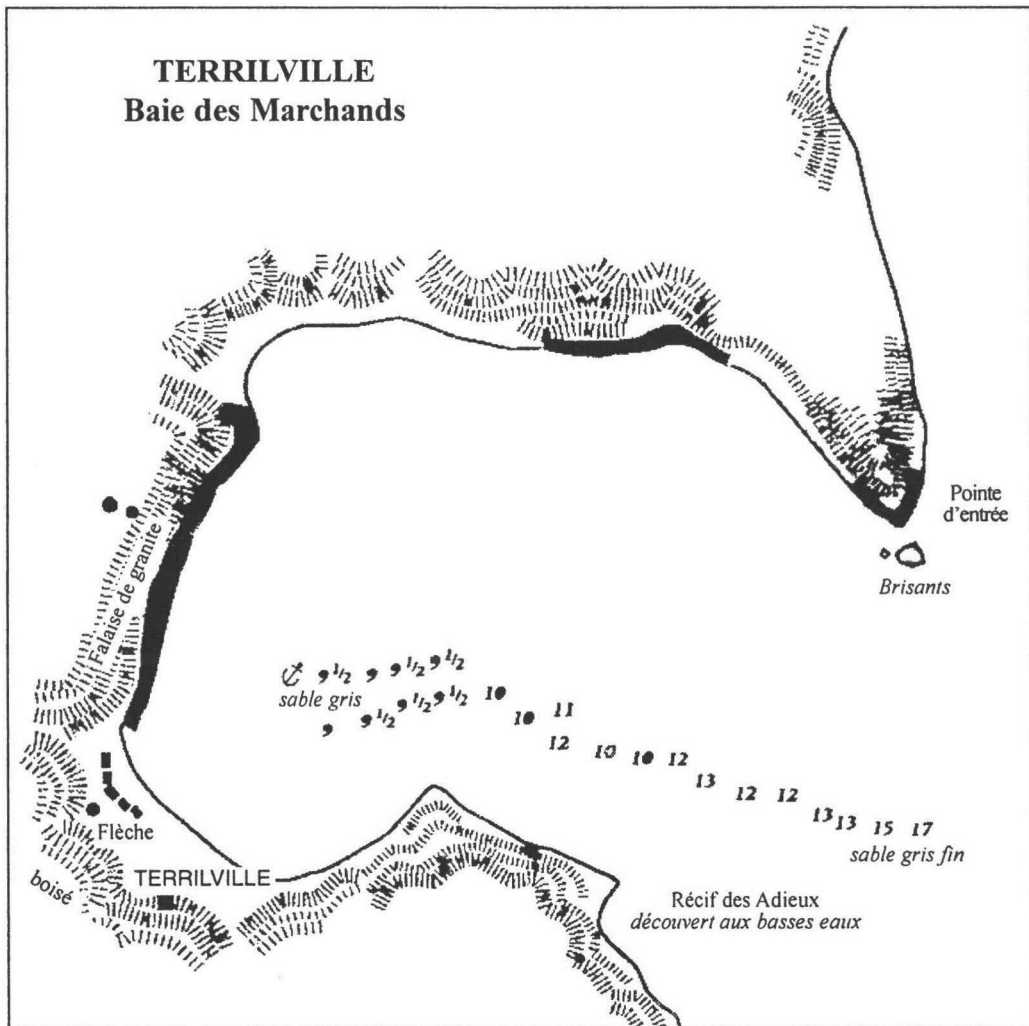
*où qu'elle soit aujourd'hui*



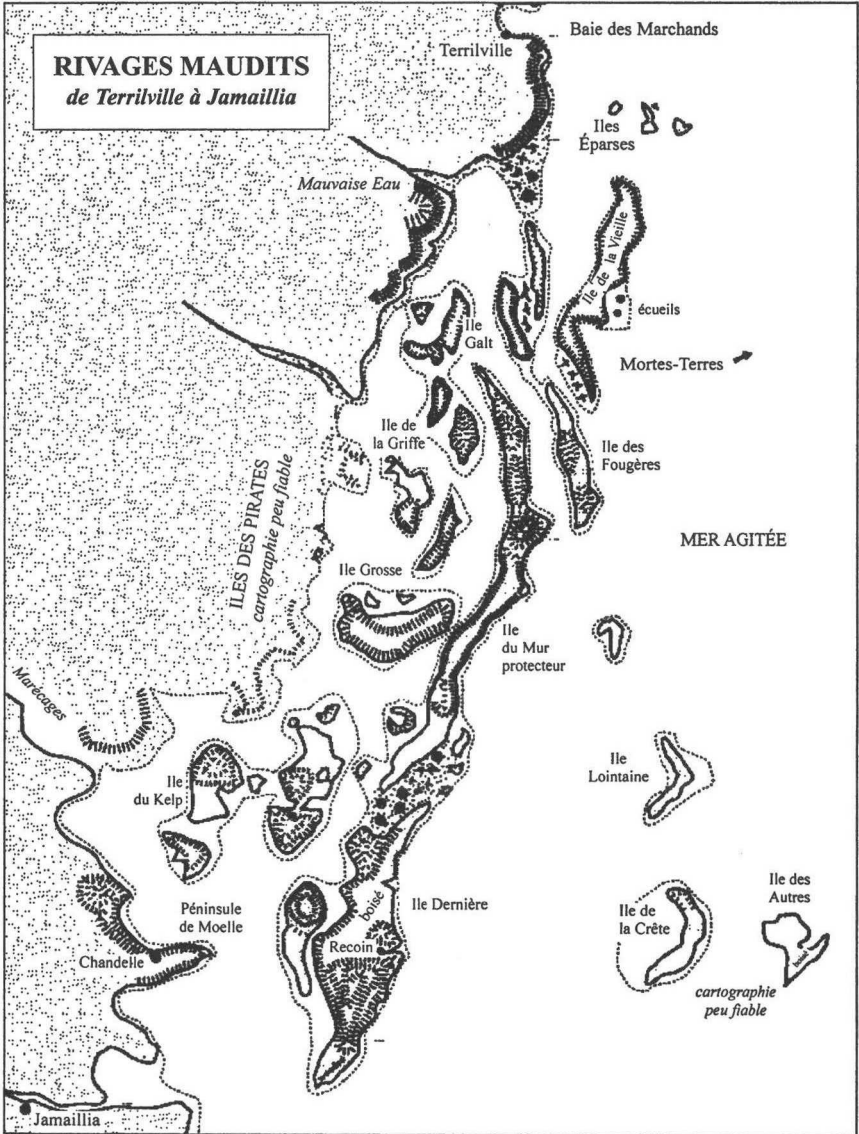


# TERRILVILLE

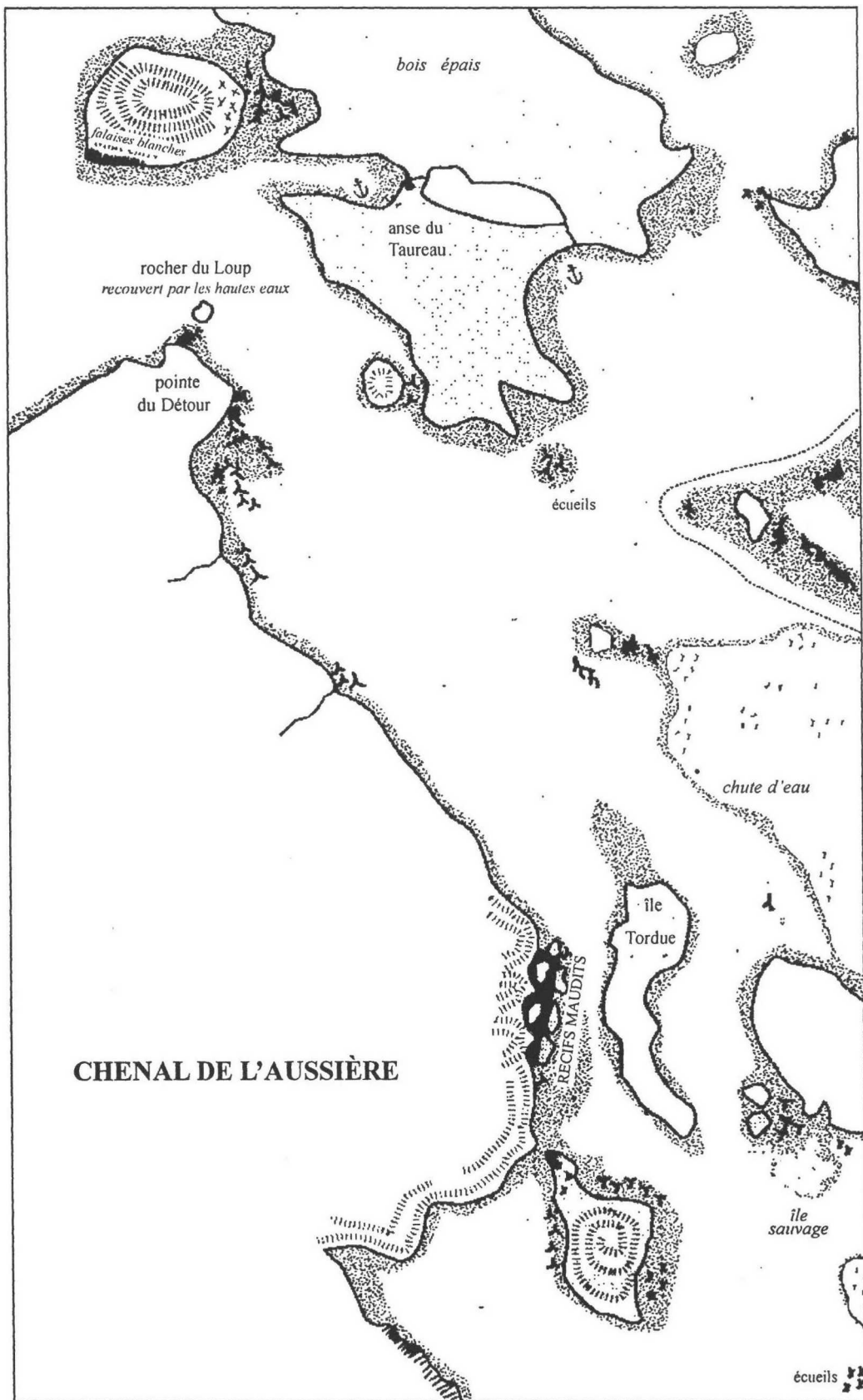
## Baie des Marchands











bois épais

falaises blanches

rocher du Loup  
recouvert par les hautes eaux

pointe  
du Détour

anse du  
Taureau

écueils

chute d'eau

île  
Tordue

**CHENAL DE L'AUSSIÈRE**

RÉCIFS MAUDITS

île  
sauvage

écueils



## PROLOGUE

### LE NŒUD

D'un mouvement puissant qui souleva un épais nuage de débris, Maulkin s'éleva de la fange dans laquelle il se vautrait ; des lambeaux de mue s'éloignèrent de lui, emportés par les tourbillons de sable et de boue, tels les vestiges d'un songe au réveil. Paresseusement, son long corps sinueux dessina une boucle et se frotta contre lui-même pour arracher les derniers restes de son ancienne peau. Tandis que la vase retombait lentement, il se tourna vers la vingtaine d'autres serpents étendus dans les sédiments qui les gratiaient agréablement. Il secoua la crinière de sa grande tête puis banda son long corps musclé. « Il est temps, trompeta-t-il de sa voix profonde. L'heure est venue. » Du fond de la mer, tous levèrent dans sa direction leurs grands yeux verts, or et cuivre qui ne cillaient jamais. Shriver, parlant au nom du groupe, demanda : « Pourquoi ? L'eau est chaude, ici, et la nourriture abondante. L'hiver n'est pas venu depuis cent ans. Pourquoi faut-il partir ? »

Maulkin s'enroula de nouveau sur lui-même. Ses écailles nouvellement mises à nu étincelaient dans la lumière bleue et tamisée du soleil. Le frottement aviva les teintes des faux yeux couleur or qui couraient tout le long de son corps et le désignaient comme l'un des détenteurs de la vision d'autrefois : Maulkin possédait des souvenirs, des souvenirs du temps d'avant le temps d'aujourd'hui ; ses perceptions manquaient de logique et de

## LES AVENTURIERS DE LA MER

clarté car, comme beaucoup de ceux qui se trouvaient pris entre les époques, il était souvent distrait et incohérent. Il secoua sa crinière jusqu'à ce que son poison paralysant forme un nuage pâle autour de sa tête ; alors il avala sa propre toxine et la recracha par les ouïes pour affirmer la véracité de ses dires. « Parce qu'il est temps ! » lança-t-il d'un ton pressant, et il fit brusquement volte-face pour foncer droit vers la surface, s'élevant plus vite que les bulles d'air. Très loin au-dessus du groupe, il creva le plafond, bondit brièvement dans le grand Vide avant de replonger et de se mettre à nager éperdument en rond, rendu muet par le sentiment d'urgence qu'il éprouvait. « Certains nœuds sont déjà partis, dit Shriver d'un ton pensif. Pas tous, pas même la plupart, mais assez pour constater leur absence quand nous montons chanter dans le Vide. Il est peut-être temps. » Sessurée s'enfonça davantage dans la boue. « Ou bien non, répondit-il d'une voix indolente. A mon sens, nous devrions attendre que le nœud d'Aubren s'en aille. Aubren est plus... stable que Maulkin. »

Près de lui, Shriver s'extirpa brusquement de la vase. Sa nouvelle peau avait une saisissante couleur écarlate par contraste avec les lambeaux marron qui pendaient encore de son corps. Elle en attrapa un grand morceau dans sa gueule et l'engloutit avant de répliquer : « Il vaudrait peut-être mieux que tu rallies le nœud d'Aubren si tu doutes de la parole de Maulkin. Pour ma part, je compte le suivre vers le Nord. Je préfère partir trop tôt que trop tard, si cela doit nous éviter d'arriver en même temps que des vingtaines d'autres nœuds et d'être obligés de nous battre pour manger. » Souplement, elle fit une boucle de son corps pour arracher les derniers fragments de sa mue, puis elle secoua sa crinière et dressa la tête. Son barrissement strident ébranla les eaux : « Je viens, Maulkin ! Je t'accompagne ! » Et elle s'élança pour rejoindre le chef qui poursuivait sa danse tournoyante au-dessus d'elle.

Alors, l'un après l'autre, les grands serpents quittèrent la boue collante en y laissant leur peau morte. Tous, même Sessurée, montèrent des profondeurs pour se joindre au ballet du nœud dans l'eau chaude juste en dessous du plafond du Plein. Ils allaient partir vers le Nord pour retrouver les eaux d'où ils étaient venus, dans le temps lointain dont bien peu se souvenaient.



# PLEIN ÉTÉ



## PRÊTRES ET PIRATES

Kennit marchait le long de la ligne de marée sans prêter attention aux vagues salées qui venaient baigner ses bottes en effaçant ses empreintes sur la plage. Il ne quittait pas des yeux l'alignement désordonné d'algues, de coquillages et de morceaux de bois qui indiquait la plus haute limite de la mer. La marée commençait à redescendre et les vagues implorantes relâchaient peu à peu leur emprise sur la terre. A mesure que l'eau se retirait du sable noir, elle allait découvrir les molaires d'ardoise usée et les enchevêtrements de kelp encore dissimulés sous les flots.

Sur le côté opposé de l'île des Autres, son deux-mâts était mouillé dans la baie Trompeuse. Il y avait ancré le *Marietta* en profitant des vents matinaux qui avaient débarrassé le ciel des derniers vestiges de la tempête ; la marée montait encore à ce moment-là, et les récifs acérés de la baie de sinistre renom disparaissaient à contrecœur sous sa verte dentelle d'écume. Après avoir raclé les rochers tapissés de bernacles, le canot du navire avait déposé Kennit et Gankis sur un petit croissant de plage noire que les vagues engloutissaient quand les vents de tempête les poussaient au-delà de la ligne de marée haute. Au-dessus d'eux se dressaient des falaises d'ardoise, et des conifères si sombres qu'ils en semblaient presque noirs se penchaient dans le vide comme pour défier les vents dominants. Malgré ses nerfs

## LES AVENTURIERS DE LA MER

d'acier, Kennit avait eu l'impression de s'avancer dans une gueule à demi ouverte.

Ils avaient posté le mousse, Opale, près du canot pour le protéger des accidents bizarres qui survenaient si souvent aux embarcations lorsqu'on les laissait sans surveillance dans la baie Trompeuse. Kennit avait ordonné à Gankis de l'accompagner, au grand désarroi du jeune garçon, inquiet de se retrouver seul. Au dernier coup d'œil que lui avait jeté Kennit, le mousse, perché sur le canot échoué, lançait tour à tour des regards effrayés au sommet boisé de la falaise et au *Marietta* qui tirait sur son ancre pour rejoindre le rapide courant à l'entrée de la baie.

Les dangers d'une visite sur l'île étaient légendaires ; ils ne s'arrêtaient pas à l'hostilité du « meilleur » mouillage de ce bout de terre ni aux curieux malheurs réputés advenir aux navires et aux explorateurs : toute l'île baignait dans l'étrange magie des Autres. Kennit en avait perçu l'attraction sur le chemin qui menait de la baie Trompeuse à la plage aux Trésors ; nulle feuille morte, nulle plante n'encombraient le sentier de gravier noir, pourtant peu fréquenté ; de part et d'autre, les arbres se ressuyaient de la pluie de la tempête nocturne sur des fougères déjà surchargées de gouttelettes cristallines. L'air était frais et vif ; des fleurs aux couleurs éclatantes, qui ne poussaient jamais à moins d'une longueur d'homme du chemin, défiaient la pénombre de la forêt, et leurs parfums capiteux flottaient dans la brise matinale comme pour inciter les deux hommes à oublier le but de leur venue et à explorer leur monde. Plus malsains d'aspect, des champignons orange s'étagaient le long de nombreux troncs ; leur éclat outrageux évoquait pour Kennit des parasites affamés. Une toile d'araignée, alourdie comme les fougères de gouttelettes scintillantes, était tendue en travers du chemin et obligea les deux hommes à se courber pour passer en dessous ; l'araignée immobile à l'extrémité des fils était orange comme les champignons et presque aussi grosse qu'un poing de bébé. Une grenouille verte, habitante des arbres, se débattait dans les fils gluants de la toile, sans pour autant paraître intéresser l'araignée. Gankis émit un petit gémissement d'effroi en passant sous le piège.

Le sentier traversait le cœur du royaume des Autres ; là, pour peu qu'il eût l'audace de quitter la route clairement délimitée

# TABLE

Prologue. Le nœud .....	15
1. Prêtres et pirates .....	17
2. Vivenefs .....	53
3. Ephron Vestrit .....	83
4. Partage .....	109
5. Terrilville .....	135
6. L'éveil de la <i>Vivacia</i> .....	161
7. Loyautés .....	181
8. Conversations nocturnes .....	201
9. Changement de fortune .....	223
10. Confrontations .....	241
11. Conséquences et réflexions .....	267
12. Épaves et navires esclavagistes .....	289

**Cet ouvrage a été achevé d'imprimer en mars 2008  
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s.  
61250 Lonrai**

**N° d'édition** N.01EUCN000274.N001

**N° d'impression : 080842**

**Dépôt légal : mai 2001**

***Imprimé en France***